

GFP 5555



le monde libertaire

ORGANE DE LA FEDERATION ANARCHISTE

MENSUEL — N° 11. — OCTOBRE 1955. PRIX : 30 FRANCS 53 bis, rue Lamarck, PARIS (18°)

ATTENTION

Tour au grand Gala annuel de votre journal

Le Monde Libertaire

au profit de son Comité d'Entraide

★

VENDREDI 11 NOVEMBRE

à 20 h. 30

Au PALAIS de la MUTUALITÉ

avec le concours assuré de

GEORGES BRASSENS

entouré des grands noms de la Scène et du Music-Hall

★

Dès maintenant retenez vos places chez JOYEUX, 53 bis, rue Lamarck (Métro Lamarck), chez VINCEY, 170, rue du Temple (Métro Temple).

★

AMENEZ VOTRE FAMILLE ET VOS AMIS.

A Nantes, sous le signe de l'unité révolutionnaire

Violences ouvrières et violence patronale

Il est encore trop tôt pour tirer les leçons des luttes revendicatives qui se sont déroulées dans le département de la Loire-Inférieure pendant ces derniers mois.

La « grande presse » a surtout mis en évidence les événements de Saint-Nazaire et de Nantes. Il n'en reste pas moins vrai que c'est l'ensemble des ouvriers du département — qu'il s'agisse de ceux des raffineries de Donges, des métaux et produits chimiques de Bassin-Indre, des mines d'Abbezeville — qui se sont battus.

Le grand mérite des ouvriers nazairiens restera d'avoir, en dépit de la pression exercée par les appareils syndicaux, remis en honneur des méthodes d'action directe que certains croyaient définitivement ensevelies sous des années de « légalisme syndical ».

Les travailleurs ressentent avec amertume, désespoir et colère l'inertie des actions qu'ils ont menées dans « le calme et la dignité ». Ils passent à la révolte ouverte accompagnée de violences. Ils renouent ainsi avec la tradition anarcho-syndicaliste et rejettent brutalement le joug des organisations politisées. Celles-ci ne s'y sont pas trompées et on assiste à une remarquable « unité d'action » de toutes les bureaucraties politico-syndicales pour... condamner l'action ouvrière !

C'est ainsi que dans un article abondamment diffusé dans la presse socialiste, ou autre, et finalement repris dans le cadre de l'indépendance du syndicalisme sans doute par « Force Ouvrière », organe central de la C.G.T.-F.O. François Blanchon, maire socialiste de Saint-Nazaire, écrit qu'il serait souhaitable que :

« dans l'avenir, on échange franchement les joyeux coups de canif et chiffres, plutôt que grenades et autres projectiles ».

Par A. HEBERT

DANS un décor aux teintes pourpres, le drame de l'agonie d'un des derniers empires coloniaux déroule ses successifs épisodes, où la comédie la plus bouffonne alterne avec la tragédie sangnante.

A Paris, chaque jour, l'aurore se lève, rose d'indignation et de fureur patriotique. Les tissus Boussac, garantis bon teint, claquent fiévreusement aux vents de tous les champs de course et d'honneur.

Le maréchal Juin, après avoir naguère, en des heures dramatiques, gardé de Conrart, le silence prudent, vole aujourd'hui au secours d'un empire lâchement agressé par des sauvages.

Le général Koenig, des bancs gouvernementaux, dirige les grandes manœuvres où trébuchent son président du Conseil.

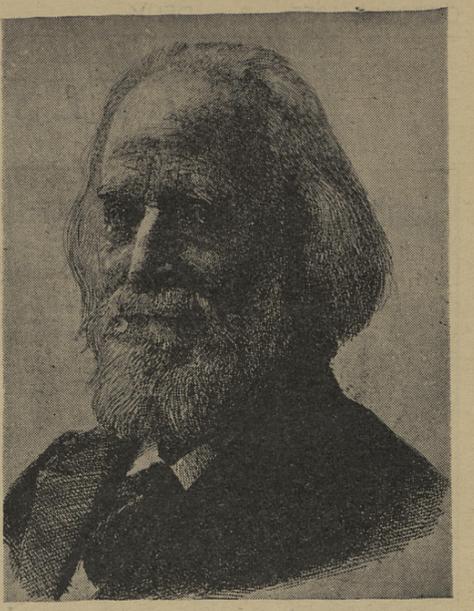
Jacquinot, député patriote de la lignée des Barrès, sonne du clairon et déclare coura-

s'embrace et s'ensanglante... Attentats, meurtres, massacres, incandescences, répressions... Entraînés dans une lutte implacable ceux qui ne veulent plus subir et ceux qui ne veulent pas céder s'affrontent, se heurtent, se combattent s'égorgeant et se jettent à la tête leurs respectives atrocités.

Les masses de Khenifra, d'Oued-Zem et autres Héux sont aimables et nul être de raison en chantera les louanges, sauf quelques fanatiques aveuglés par la croyance mystique en la guerre

Vaines indignations : comme si le déchaînement de la bête humaine n'accompagnait pas toujours des pires exactions les manifestations de son « héroïsme » guerrier.

Les massacres de Khenifra, d'Oued-Zem et autres Héux sont aimables et nul être de raison en chantera les louanges, sauf quelques fanatiques aveuglés par la croyance mystique en la guerre



ELISEE RECLUS, par le peintre A.-J. Alexandrovitch.

PARALLÈLE EINSTEIN-RECLUS

Le rappel du cinquantième de la mort d'Elisee Reclus, survenue le 6 juillet 1905, à Thourout (Belgique), se présente précisément au moment où la presse étale à pleines colonnes des éloges et des hommages au savant de la relativité, Einstein, décédé en juin dernier. Cette coïncidence me semble assez paradoxale, et elle m'incite à dresser un parallèle entre ces deux hommes que des circonstances replacent à l'avant-plan de l'actualité.

Que l'on ne se méprenne pas cependant, car si de l'un il est parlé avec abondance, de l'autre le nom est à peine effleuré et tout ce qui est dit est déformé volontairement afin de laisser dans l'ombre l'idéal duquel il n'a cessé de se réclamer : l'ANARCHIE.

Ce qui est curieux, dans tout ceci, c'est que l'un et l'autre vécurent en Belgique, dans des circonstances qui furent déterminées par des raisons de climats inclemens.

Savants tous les deux, transplantés l'un comme l'autre, hors des pays qui les virent naître, ils vécurent une partie de leur existence, l'un et l'autre, en Suisse, échouèrent également à cinquante ans de distance, tous deux en Belgique. Si chez Einstein, nous relevons un certain génie qui accompagnait des sentiments de bonté, chez Reclus,

LE CREPUSCULE D'UN EMPIRE

par Maurice FAYOLLE

« qu'il faudra toujours une police pour maintenir l'ordre ou du moins ce qu'il est convenu d'appeler tel » La C.F.T.C., quant à elle, expliqua sa position dans un article publié sous la signature de R. Vansieleghen, qui écrit à propos des incidents de Nantes (sic des locaux patronaux) :

« Certains faits sont évidemment très graves, mais il appartient à la justice de rechercher ce qui, sous couvert d'action professionnelle, a pu avoir d'autre objectif, la responsabilité du véritable syndicalisme ne saurait être mise en cause à cet effet ».

(Suite page 3).

PERON ou dix ans trop tard

La « libération » (tant de fois promise aux résistants de toutes les nations européennes par leurs dirigeants démocrates) devait comporter, à l'échelle internationale, la liquidation des régimes de dictature nés du fascisme hitléro-mussolinien. Cependant, en effet, que les créations de l'intervention naziste et fasciste en Espagne et en Amérique latine, inconditionnelles des forces militaires et policières de l'axe ?

Dependant, ni à Téhéran, ni à Yalta, ni à Potsdam (où les re-construc-teurs du monde nouveau ont tenu des conciliabules au jour-lui dépeuplés de leurs mystères) se manifeste la moindre volonté diplomatique, économique ou autre, qui eussent aisément entraîné à Madrid ou à Buenos Aires, la mise en faillite des régimes de terreur et d'oppression instaurés par les agents du III^e Reich. Et le plus soucieux de conserver en plein hémisphère occidental ces rejets virulents du cancer totalitaire, parait avoir été Joseph Staline ; y avait-il pas, la peur minime politiquement et idéologiquement le rival anglo-saxon, des points d'appui qui lui seraient d'une utilité inconcevable ?

Quoi qu'il en soit, Franco et Peron, au lendemain de la deuxième guerre mondiale, n'ont pas eu de protecteur et de fournisseur plus zélé que leur collègue du Kremlin, le maréchal aux grosses moustaches. Tandis que des opposants, invariablement, qualifiés de « communistes », empiétaient les prisons et les bagnes des caudilles, ceux-ci trouvaient aisément, auprès de la complaisante bureaucratie soviétique les crédits, les avantages commerciaux et les garanties politiques qui leur permettaient de saboter leur situation.

Qui disait que Staline ne pardonnerait jamais à personne ? Bien loin de poursuivre de sa vengeance l'organisation de la division Azul, il a tout fait pour lui assurer une paisible vieillesse ; et ce n'est pas la faute des bolcheviques si Peron se voit aujourd'hui obli-

PROPOS DU MARTIEN

Si encore on ne gaspillait que l'eau...

Bien sûr, j'épègre « vous n'en êtes pas de même plus là, bande de Terriens, et vous avez fait quelques progrès dans le domaine de l'adduction d'eau et de l'hygiène ».

Mais ce parallèle de l'eau qu'on gaspille sur le papier et qu'on compose des pièces d'artifice à l'usage de l'eau qui fait jaillir dans les joies de dix-sept millions de Français, ce parallèle est un symbole de tout ce qu'on voit d'insensés sur notre planète.

Vous gaspillez le pétrole que vous retirez de ses flancs pour alimenter de ruineuses machines volantes, alors que la cherté de l'essence fait hésiter beaucoup de petites gens à s'acheter une pétrole. Vous gaspillez le papier en quantités monstrueuses pour imprimer des mensonges, des platitudes et des âneries, alors que la vérité, la beauté, la noblesse, la poésie, ne trouvent pas à s'ex-primer. Vous gaspillez l'eau pour engraisser des inutilités, des oisifs et des salopards, alors que le travailleur nécessaire, celui qui laboure, celui qui forge, celui qui enseigne, figurent souvent parmi les ramasse-miettes...

Vous faites partout beaucoup d'esbroufe et de chiqué, de tintamarre et de cérémonie, pour des choses sans importance et pour des gens sans intérêt, dont vous gonflez sans raison la valeur et le mérite, et vous y gaspillez une quantité colossale de poudre aux yeux, alors que l'ingratitude, le silence et l'oubli entourent les hommes qui œuvrent et les choses qui valent... Enfin, vous gaspillez votre vie à des travaux qui n'en valent pas la peine, et dans des querres dont vous sortez plus méchants et plus idiots... Vous gaspillez votre malheureux vie saumâtre, amère, imbruvable...

Combien d'entre vous n'ont pas une heure par jour de « vie possible », parce que leur vie comme l'eau de source en vase — est gaspillée d'obligation en nécessité et à contrainte en devoir, à travers ce qui est pour d'autres une terrassse permanente, et doivent se contenter d'une existence pauvre aux yeux d'autres d'une existence polluée par tous les méfaits et empoisonnée par tous les soucis ?

Traduit du martien par Pierre-Valentin BERTHEUR.

EDITO

FI DELE ou rendez-vous donné en juillet, voici votre MONDE LIBERTAIRE.

Avant d'interrompre la publication pendant les vacances, le comité de gestion, conformément aux directives du Congrès, créait le grand journal anarchiste que réclamaient les militants.

Ce fut une entreprise difficile. Mais ce premier succès ne doit pas faire oublier la réalité aux camarades, à savoir que, même à trente francs le numéro, nous sommes déficitaires.

Des journaux de la grande presse, qui tirent à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires, n'équilibrent leurs budgets que grâce aux ressources de la publicité et, bien souvent, de subventions occultes.

Nous ne disposons ni des unes, ni des autres.

Nous ne pourrions donc survivre qu'à deux conditions :

1° Augmenter le tirage et la vente du journal, ce qui diminuera le prix de revient du numéro.

2° Recevoir une aide permanente

L'ENFANT NOIR ET LA CHAROGNE

L'enfant avait reçu deux balles dans la tête. Le legs était propre, humble, paisible, honnête.

(LES CHATIMENTS, Victor Hugo.)

EMMET TILL avait quatorze ans... Il était noir. Quatorze ans ! L'âge où les gosses de nos faubourgs étrennent les pantalons longs, franchissent les portes des ateliers, regardent par le trou des serrures et s'aper-

UN ACTE DE FORFAITURE

L'ANNONCE de la signature des « Accords » par la direction de la Bézie et les syndicats F.O., S.I.R., et C.F.T.C. de chez Renault, a provoqué l'indignation des syndicalistes sincères de tous bords.

Nous nous étions émus par les révoltes souvent que l'anarchisme systématique des délégués F.O. et S.I.R., parti de ceux-ci à prendre le parti de la direction. Mais nous n'aurions jamais pensé qu'ils pussent aliéner leur liberté d'action pour plusieurs années et neutraliser, en conséquence, les revendications de leurs mandants. C'est un acte de forfaiture.

Si les buts, les méthodes et les hommes du S.I.R. et de la C.F.T.C. ne nous sont guère sympathiques, il n'en est pas de même pour F.O. ou nous sommes pour nous-mêmes, militants dévoués et actifs. Nous en sommes

Michel PENTHIE. (Suite page 2).

par Maurice JOYEUX

goivent, curieux et inquiets, qu'ils vont être des hommes.

Emmet avait quatorze ans... Elle était blanche ! Emmet siffla d'admiration, il en est mort.

Deux « hommes », des blancs, l'ont arraché au milieu de la nuit des bras de son oncle, un vieillard. Ils l'ont torturé. On a retrouvé le cadavre de l'enfant trois jours après. La rivière Tallahatchie l'emportait au loin, vers le Mississippi, le grand fleuve chanté par les poètes de la « Grande République » libérale américaine.

(Suite page 4).

Dans le prochain numéro un article de SERGE PAUL

LUTTES SYNDICALES ET SOCIALES

Au royaume des eunuques

L'agitation sociale ranime la flamme de l'anarcho-syndicalisme

Sous le soleil de plomb de cet été 1955, la flamme révolutionnaire s'est ranimée, dans les coins du monde et particulièrement dans l'ouest de la France l'agitation ouvrière s'est fait sentir.

SUR LE FRONT SOCIAL DE LA GUERRE SOCIALE

Pour se rendre compte de l'activité de la classe ouvrière dans une lutte qui nous amènera tôt ou tard à la grève générale expropriatrice et gestionnaire dans une lutte où le mot d'ordre sera : EGALITE SOCIALE CONTRE TOUTE HIERARCHIE, contre tout privilège, voici donc l'aspect général de la situation de la guerre sociale à travers le pays :

A LA R.A.T.P.

Les « bonzes » en perte de vitesse

Le personnel routier d'abord, celui du réseau ferré ensuite, sont entrés dans la lutte sociale. Le mouvement de grève s'est écrit, le mouvement de grève est en marche.

par Raymond BEAULATON

de faim, avec la complicité des politiciens et l'appui de la force armée et de leurs chiens de garde enrégimentés : les C.R.S.

AU MANS

Quand les travailleurs sont à sec les patrons se mouillent

Cette période de vacances chaude est devenue une période de revendications ouvrières. Il faut reconnaître que ces revendications non seulement sont justifiées, mais se trouvent dépassées par la hausse constante de la vie et de ce fait leur effet est illusoire.

UN ACTE DE FORFAITURE

(Suite de la première page)

navrés pour eux, car il est hors de doute que leur Centrale subira dans son ensemble le contre-coup de la forfaiture. Certes, nous ne voulons pas dire que les signataires de l'accord sont des traîtres caractérisés.

Le Parlement aux mains des banques

Sous l'égide de « Contre-Courant », Paul Rassinier publie une brochure qui vient à son heure. Elle confirme, à ceux qui en ont besoin, la totale indépendance de notre franc-tireur.

Si tu veux appuyer les efforts du Syndicalisme révolutionnaire en marche vers la révolution sociale SOUSCRIS ET DISTRIBUE NOTRE JOURNAL A L'USINE

RÉUNIONS - CONFÉRENCES SPECTACLES ACTIVITÉS DIVERSES

LA VIE DE LA FÉDÉRATION

- COMITE ANARCHISTE DE RELATIONS SYNDICALES. Responsable : Raymond Beaulaton, 33, rue du Canal, Saint-Denis (Seine). Correspondants régionaux: Aude - Tarn - Ariège - Aveyron - Hérault - Pyrénées-Orientales - Francis Dufour, 77, rue Jules-Sauvage, Carcassonne.

UN FOYER RATIONALISTE LIBERTAIRE

Au cours d'une conférence, Ch.-Aug. Bontemps remarqua que la plupart des camarades qui avaient connus dans leur jeunesse le mouvement libertaire aux environs de la trentaine, il attribua ces désirs à une certaine scolarité de thèmes d'action libérale, adaptés à l'accroissement individuel des connaissances et à l'évolution des techniques.

R. FROIX.

L'agitation sociale a gagné le Rail au cours de cette seconde quinzaine de septembre. Et la plus intéressante partie des travailleurs se demande pourquoi le mouvement ne s'est pas généralisé des événements de Nantes ou au plus tard des grèves de la R.A.T.P.

par R. J. SOURIAUT

grève : pauvre Laurent tu n'aurais plus rien à envier à l'ouvrier maigre ? La C. G. T. de son côté n'a jamais voulu se mouiller. Ce qui manque aux « grandes » centrales, c'est des militants régionaux. Les militants régionaux, c'est-à-dire les militants syndicaux.

C'est pour cela que nous nous sommes efforcés de constituer des commissions syndicales ou de faire des commissions de coordination. La vérité que l'évoque plus haut est que nous ne nous sommes pas fait la tâche de faire que les camarades de province ne se fassent pas trop d'illusions sur la combativité de chemins de fer.

Nous, anarchistes, nous voulons que les autres travaillent autant que nous, c'est-à-dire AUSSI PEU, pour cela nous ne nous sommes pas fait d'ordres de personne mais aussi nous nous refusons de commander qui que ce soit.

PERON

Le « Festival de la Jeunesse », d'inspiration soviétique, ne s'honore-t-il pas d'avoir recueilli l'adhésion de délégations espagnoles, africaines, indiennes, paraguayennes, philippinnes, etc. ? Et la chute du veuf inconsolable d'Evita, n'est-elle pas aujourd'hui l'objet des regrets non moins inconsolables de la part de la sensible « Humanité » (20 septembre 1955) ? Il faut lire ce numéro pour en croire ses yeux.

Abonnement au « Monde Libertaire » : 12 numéros : 360 fr. pour la France et 400 fr. pour l'étranger. NOM (1) Prénoms Adresse A expédier à : VINCEY, 170, rue du Temple - PARIS (1) Le nom en majuscules. C. C. P. PARIS 10.569.77

LES CAUSERIES D'INITIATION

(Conférences Défense de l'Homme) ne s'agit pas de ces conférences annuelles, leur rôle étant terminé par la création du Foyer Rationaliste Libertaire. Les auditeurs peuvent considérer ce foyer comme une suite de C. D. I. et sont invités à y participer.

LES CONFÉRENCES DÉFENSE DE L'HOMME

Un groupe de camarades a pensé que ce problème devait être étudié en commun, sans autre a-priorisme que l'aspiration à une vie libre, que la volonté de conquête persévérante des conditions matérielles de la liberté.

LE PARLEMENT AUX MAINS DES BANQUES

Un numéro spécial qui constitue un document indispensable au militant libertaire, et particulièrement utile à contribuer à l'éducation des hommes curieux de leurs droits et de leurs devoirs.

MAISONS-ALFORT

CERCLE D'ÉTUDES SOCIALES ELISE RECLUS, 49, rue Jean-Jourès, CAUSERIES Vendredi 7 octobre à 21 heures. ROGER HAGAUER, Le syndicalisme révolutionnaire est-il toujours actuel ? - Vendredi 21 octobre à 21 heures. HEM DAY : Elise Reclus et l'idéal des jours.

LE RATIONALISME EST-IL PERIMÉ ?

Où va l'anarchisme ? par Ch.-Aug. BONTEMPS

Entrée libre

REGARDS sur le MONDE

Action anti-électorale à Londres

« Vote for John Soap » (Votez pour l'artemion). Tel fut le slogan humoristique lancé par le groupe anarchiste de Londres...

L'anarchisme derrière le rideau de fer

(C.R.I.A.). — Loin d'être un vestige anarchique, l'anarchisme a eu pas un dérivé totalitaire d'histoire la riposte adéquate, positive et efficace ?

NOTRE PRESSE DANS LA MELÉE

ALLEMAGNE — Le mouvement libertaire se heurte à de nombreuses difficultés, et nous sommes sans nouvelles de la revue Frei Gesellschaft à Darmstadt.

CES MESSIEURS DE LA TABLE VERTE

On se réunit beaucoup tous ces temps autour de la fameuse table verte si véridiquement évoquée, et avec quel talent, par les Ballets Juss, héros disparus.

Suite à la liste de souscription pour un million arrêtée au 24-9-1955

- Sadhiok 500; James 1.000; Bonin 500; Lecq 500; Morazonio 400; Simave 700; Canina 10; Dotti 250; Allery 1.000; Bide 3.000; Charberau 500; Roche 100; Dezanoy 100; Penissat 400; Landion 50; Mantakis 1.000.

Si tu apprécies cette page réservée à la culture, à la philosophie et à la pensée contemporaine

SOUSCRIS AU MILLION DE NOTRE JOURNAL

la corbeille aux idées

COMMENÇONS par faire une distinction entre la liberté d'expression et l'amour, réalité concrète. La loi qui ne peut entrer dans les détails, a cherché généralement à concilier la liberté des deux parties avec la nécessité d'une union durable, indispensable à la constitution des familles.

la corbeille aux idées

À mon avis, la liberté individuelle, et même l'intérêt des enfants exigent, comme le demandait Renouvier, que les deux conjoints ne restent unis que tant qu'ils s'aiment, au moins d'amitié, sinon d'amour sexuel. Quand le lien des époux est devenu pour chacun une contrainte, mieux vaut le rompre.

Du respect de la personne dans les relations sexuelles

Qu'après d'être un couple, on se sente unis, qu'au tribunal à régler par la suite les conflits d'intérêt. En tout cas il suffirait qu'un des conjoints manifestât sa volonté résolue et réaffirmée de rompre le pacte pour qu'au moins après un certain temps le divorce fut prononcé, mettons au bout de trois mois, quand la procédure de conciliation a échoué.

Du respect de la personne dans les relations sexuelles

à mon avis, la liberté individuelle, et même l'intérêt des enfants exigent, comme le demandait Renouvier, que les deux conjoints ne restent unis que tant qu'ils s'aiment, au moins d'amitié, sinon d'amour sexuel.

EINSTEIN-RECLUS

(Suite de la première page) prétextes les plus saugrenus ou la mauvaise foi s'alliait à l'hyppocrisie la plus éhontée. Avant d'imaginer en haut-lieu que Reclus géographe renoncera à être anarchiste ?

NANTES

(Suite de la première page) On remarquera le jésuitisme de cette prise de position C.F.T.C. qui rejoint d'ailleurs celle du P.C.F. et de la C.G.T. qui n'ont pas hésité, en pleine bagarre, à désigner des victimes ouvrières.

la corbeille aux idées

À mon avis, la liberté individuelle, et même l'intérêt des enfants exigent, comme le demandait Renouvier, que les deux conjoints ne restent unis que tant qu'ils s'aiment, au moins d'amitié, sinon d'amour sexuel.

la corbeille aux idées

COMMENÇONS par faire une distinction entre la liberté d'expression et l'amour, réalité concrète. La loi qui ne peut entrer dans les détails, a cherché généralement à concilier la liberté des deux parties avec la nécessité d'une union durable, indispensable à la constitution des familles.

Du respect de la personne dans les relations sexuelles

à mon avis, la liberté individuelle, et même l'intérêt des enfants exigent, comme le demandait Renouvier, que les deux conjoints ne restent unis que tant qu'ils s'aiment, au moins d'amitié, sinon d'amour sexuel.

Advertisement for 'la corbeille aux idées' magazine, including subscription rates and contact information for Edwar FLOWER.

